

L'inventaire ne dit pas à quel usage étaient destinées ces tapisseries. Il paraît que ce ne fut qu'après 1448 que s'établit l'usage de couvrir les murs du chœur de grandes tapisseries à personnages dont je parlerai plus loin.

Les étoles, les parements et les manipules se rencontraient en grand nombre et étaient des plus riches : il y en avait plusieurs ornés de perles fines, brodés à la main, représentant la sainte Vierge, Notre-Seigneur, entourés de griffons et d'oiseaux, et garnis de boutons d'argent. Les uns étaient en damas, d'autres en velours de toutes couleurs.

III

Tels étaient, en partie, les objets d'art que possédait encore, au seizième siècle, le Trésor de la métropole, mais en 1562, il dut subir bien des pertes.

Qui ne connaît *la Prinse de Lyon par ceulx de la Réforme dans la nuit du 31 avril au 1^{er} mai*? Le récit de cette catastrophe a été fait par les protestants eux-mêmes dans un écrit bien connu¹, et par un chanoine², témoin oculaire de la prise du cloître de Saint-Jean par les religionnaires, et même par le gouverneur de Lyon, le comte de Sault³, qui s'était réfugié dans ce cloître. Ces récits diffèrent peu les uns des autres. J'ai choisi celui du chanoine de Saconnay.

« Les rebelles se trouvèrent en une matinée maîtres de toute la ville. Restoit le cloître de Saint-Jean, où estoient les comtes

¹ Cette brochure a été imprimée, pour la première fois, en mai 1562, in-8°. On la trouve insérée dans le t. II des *Mémoires de Condé*, 1563; M. Pericaud la réimprimée en 1831.

² Son livre a pour titre : « *Discours des premiers troubles advenus à Lyon, avec l'apologie pour la ville de Lyon contre le libelle fausement intitulé « La Juste et Sainte défense de la ville de Lyon »* » (Lyon, Michel Jove, 1569, in-8°. Gabriel de Saconnay avait écrit ce livre en 1563, mais il ne le publia qu'en 1569).

³ *François de Montauban-d'Agoult, comte de Sault*, le plus grand seigneur de la Provence et l'un des plus vaillants capitaines de son temps, tué aux côtés du prince de Condé, à la bataille de Saint-Denis, en 1567.